

20231226 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/54116/onze-personnes-sevadent-du-centre-de-retention-de-vincennes>

Actualités



L'entrée du CRA de Paris-Vincennes. Organisé en deux unités (CRA 1, et CRA 2a-2b), sa capacité totale est de 235 places. Crédit : InfoMigrants

Onze personnes s'évadent du centre de rétention de Vincennes

Par [La rédaction](#) Publié le : 26/12/2023

Au petit matin du lundi 25 décembre, onze personnes enfermées au centre de rétention administrative (CRA) de Vincennes se sont échappées en forçant une fenêtre puis en découpant un grillage. La veille déjà, des incendies volontaires avaient été constatés dans ce centre, où la souffrance psychologique et les conditions d'enfermement difficiles ont été plusieurs fois documentées. Le préfet de police annonce un renforcement du dispositif de surveillance du site.

Onze personnes se sont échappées du centre de rétention administrative (CRA) de Vincennes, aux abords de Paris dans le Val-de-Marne, lundi 25 décembre aux alentours de 8h30. Elles sont actuellement recherchées par les autorités, qui ont diffusé des avis de recherche dans la région francilienne.

La disparition des onze hommes "n'a été signalée qu'à 9 heures", lorsque les policiers du CRA sont entrés dans la chambre, "car l'alarme ne s'est pas déclenchée" au moment de la fuite, indique la préfecture de police de Paris.

Pour s'échapper, les retenus ont "forcé une fenêtre" puis "découpé" un trou dans premier grillage entourant les lieux, retrace la préfecture de police. Puis, ils ont dû sauter d'une hauteur de plusieurs mètres avant d'"escalader le dernier mur d'enceinte" en disposant "des couvertures sur les barbelés", toujours selon la préfecture.

La veille déjà, samedi 23 décembre, des départs de feux volontaires avaient été constatés par la police dans la soirée, vers 22h30. Des retenus avaient "mis le feu à des matelas dans une chambre" du centre, selon les agents, et une tentative d'évasion avait échoué dans la même soirée. Les pompiers étaient également intervenus sur place.

Des effectifs de police supplémentaires pour "empêcher toute nouvelle évasion"

En réaction à ces événements, le préfet de police Laurent Nuñez a annoncé en conférence de presse, ce mardi 26 décembre, le renforcement du dispositif de surveillance du CRA. D'abord, par l'installation de nouvelles caméras mobiles à l'extérieur du centre, rapporte l'AFP.

Ensuite, par le déploiement de "renforts humains (...) notamment à la périphérie du site", avec l'arrivée d' "une quarantaine d'effectifs supplémentaires" pour "empêcher toute nouvelle évasion", a précisé Laurent Nuñez.

Enfin, des nouveaux grillages seront installés, notamment aux fenêtres des chambres du CRA, pour éviter que les personnes parviennent à les briser pour s'enfuir comme l'ont fait les onze évadés.

>> À (re)lire : [La "menace à l'ordre public", un motif de plus en plus utilisé pour placer les migrants en CRA](#)

"Depuis l'été 2022, à la suite d'une décision du ministre de l'Intérieur, nous priorisons dans les CRA les individus qui ont commis des faits délictueux, et notamment en récidive (...) La population y est donc désormais plus compliquée et le CRA de Vincennes doit par conséquent évoluer", a défendu le préfet.

Souffrance psychologique

Ce n'est pas la première fois que des tentatives d'évasion ont lieu dans ce CRA. Mi-novembre, une importante évasion avait déjà réussi, menée par huit exilés. Ces derniers avaient creusé un trou dans le plafond de leur chambre avec un barreau de fenêtre descellé et s'étaient échappés ainsi, aux alentours de 2 heures du matin. Seuls deux hommes qui avaient tenté de rejoindre le premier groupe d'évadés avaient été rattrapés par la police présente au sein du centre.

>> À (re)lire : [Reportage : mobilisation au CRA de Vincennes autour d'un retenu positif au VIH](#)

Dans ce centre, la difficulté des conditions d'enfermement pèse fortement sur la santé mentale des retenus. "J'ai toujours écouté les souffrances des autres et je n'avais jamais demandé une aide psychologique de ma vie. Hier, pour la première fois, j'ai demandé à voir un psy", racontait M., un retenu du CRA de Vincennes, lors d'une visite d'InfoMigrants fin 2022. La souffrance psychologique liée au parcours migratoire, aux impasses administratives et au quotidien de l'enfermement, revenait sans cesse dans les paroles des retenus. "Je deviens malade dans ma tête", nous confiait ainsi A., dans un long couloir entre deux enfilades de chambres.

Ce dernier précisait : "j'ai demandé à voir un psychologue, mais il n'y a personne ici." Une unité médicale, plus couramment appelée infirmerie, fonctionne 20 heures sur 24 dans le CRA. "Nous aimerais passer à du 24 heures sur 24, pour le soutien psychologique et pour nous assurer de l'état de santé des retenus", reconnaissait le commandant du CRA, Jean-Michel Clamens, alors en cours de recrutement d'une psychologue.

Une mort suspecte en mai

Fin mai, un retenu est décédé dans ce centre. L'autopsie avait "conclut à une cause naturelle ou toxique", selon le parquet de Paris, qui avait alors précisé que "des investigations

complémentaires [étaient] en cours". Le collectif "À bas les CRA", avait suggéré sur X (ex-Twitter) que le décès était survenu après des violences policières. Le préfet de police Laurent Nuñez avait alors déposé plainte en "diffamation" auprès de la procureure de Paris.

Depuis, une [enquête de l'hebdomadaire Politis](#) a recoupé plusieurs témoignages de retenus affirmant que l'homme, d'une cinquantaine d'années et originaire d'Égypte, avait effectivement été frappé par des policiers dans une cellule d'isolement où il avait été placé durant quatre heures. D'autres retenus ajoutaient que la victime, diabétique, était malade et "voulait être soigné à l'hôpital mais les policiers refusaient". La Défenseure des droits s'est saisie d'office suite à ce décès qui, selon elle, "ferait suite à des violences de la part de policiers du CRA ainsi qu'à des refus répétés de demandes de prise en charge médicale".

>> À (re)lire : [Un nouveau rapport souligne une fois encore un enfermement "inhumain" dans les CRA français](#)

Les CRA sont régulièrement critiqués pour leur [univers carcéral et les conditions de vie difficiles](#) observées à l'intérieur. Au mois de février, [la Cimade a par exemple cessé toute activité au CRA du Mesnil-Amelot](#), en région parisienne pour dénoncer une recrudescence de violences et de trop nombreux dysfonctionnements, dont des expulsions illégales de demandeurs d'asile.